Unis contre le cancer du sein

Facteurs de risque et dépistage

Une information de la Ligue contre le cancer

Impressum

Editrice
Ligue suisse contre le cancer
Effingerstrasse 40
case postale
3001 Berne
tél. 031 389 91 00
fax 031 389 91 60
info@liguecancer.ch
www.liguecancer.ch
CP 30-4843-9

Direction du projet
Barbara Iseli Sczepanski, responsable de programme Prévention du cancer du sein, Ligue suisse contre le cancer, Berne

Rédaction
Dr med. Eva Ebnöther, Zollikon

Appui rédactionnel
Dr med. Karin Huwiler et le groupe d'experts du cancer du sein, Ligue suisse contre le cancer, Berne

Photos
Couverture: Radius Images/Alamy
p. 4: Reinhard Eisele, Project Photos GmbH & Co. KG, D-Walchensee

Graphisme
Ligue suisse contre le cancer, Berne

Impression
Rub Media SA, Wabern

Cette brochure est également disponible en allemand et en italien.

© 2016, 2015, 2014
Ligue suisse contre le cancer, Berne
7e édition inchangée

LSC / 5.2016 / 1000 F / 022414011111

Sommaire

Editorial **5**

Les facteurs de risque du cancer du sein **6**
Les facteurs de risque non influençables 6
Les facteurs de risque liés au mode de vie 7

Le dépistage du cancer du sein **8**
La mammographie 8
Le dépistage par mammographie 8
Effets positifs du dépistage du cancer du sein effectué dans le cadre d'un programme 9
Effets négatifs du dépistage du cancer du sein 10
Quand est-il judicieux de passer une mammographie ? 11

Que pouvez-vous faire vous-même ? **12**
Information et conseils 12
Dépistage du cancer du sein 12
Préparations hormonales 12
Allaitement 12
Auto-examen des seins 13
Consulter un médecin en cas de troubles 13
Vivre sainement 13

Compléments d'information **14**

Influencer son risque de cancer du sein

Chère lectrice,

En Suisse, le cancer du sein est de loin le cancer le plus fréquent chez la femme. Il frappe chaque année près de 5500 femmes, ainsi que près de 40 hommes.

De nombreuses femmes aimeraient savoir quels facteurs augmentent le risque de cancer du sein et si elles peuvent réduire leur risque individuel.

Cette brochure expose les principaux facteurs de risque. Il est malheureusement impossible d'agir sur ceux qui pèsent le plus lourd dans la balance, à savoir le sexe, l'âge, les prédispositions héréditaires et le métabolisme hormonal. Une bonne hygiène de vie permet néanmoins de réduire le risque de voir apparaître un cancer du sein.

S'il n'est pas possible d'empêcher la venue d'un cancer du sein, on peut déceler la maladie à un stade précoce. Quand un cancer est détecté à ses débuts, le traitement est souvent plus simple et les chances de survie sont généralement meilleures.

La mammographie est la principale méthode de dépistage du cancer du sein chez les femmes à partir de 50 ans. Cette brochure vous informe sur les effets tant positifs que négatifs de cet examen, ainsi que sur la situation en Suisse en matière de dépistage par mammographie.

A l'instar de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Ligue suisse contre le cancer recommande et soutient le dépistage du cancer du sein par mammographie chez les femmes à partir de 50 ans dans le cadre de programmes soumis à un contrôle de la qualité.

La Ligue contre le cancer aimerait encourager chaque femme à réfléchir à son risque individuel de cancer du sein pour qu'elle puisse décider en toute connaissance de cause quels examens de dépistage elle souhaite effectuer.

Votre Ligue contre le cancer

Les facteurs de risque du cancer du sein

S'il est impossible d'agir sur certains facteurs de risque, d'autres sont étroitement liés au mode de vie personnel ; on peut souvent les éviter ou, du moins, les réduire.

Les facteurs de risque non influençables

Le principal facteur de risque est le sexe féminin. Les hommes ne sont pas à l'abri d'un cancer du sein, mais cette maladie est très rare chez eux.

L'âge est un autre facteur de risque important : le risque augmente avec les années. Quatre patientes sur cinq ont plus de 50 ans au moment du diagnostic.

L'histoire familiale joue aussi un rôle non négligeable. Une femme dont la mère, la sœur ou la fille a ou a eu un cancer du sein a plus de risque d'en développer un à son tour. Par ailleurs, environ 5 à 10 % des cancers du sein sont dus à des prédispositions héréditaires. On trouve chez les femmes touchées certaines modifications génétiques qui augmentent considérablement le risque de cancer du sein. La moitié environ des cancers du sein liés à l'hérédité sont dus à une mutation des gènes BRCA1 et/ou BRCA2 (de l'anglais BReast CAncer).

Le métabolisme hormonal influence également le risque de voir apparaître un cancer du sein. Ce risque est proportionnel à la durée d'action de l'œstrogène – l'hormone sexuelle féminine – dans le corps. Les femmes qui ont eu leurs premières règles avant l'âge de 12 ans ou leur dernière menstruation après l'âge de 55 ans présentent donc un risque accru. C'est également le cas des femmes qui ont mis au monde leur premier enfant après l'âge de 30 ans ou qui n'ont pas d'enfant.

Certaines lésions mammaires décelées lors d'examens médicaux antérieurs, une radiothérapie dans la région de la poitrine ou un cancer de l'utérus ou de l'ovaire constituent également des facteurs de risque.

Les facteurs de risque liés au mode de vie

Le risque de développer un cancer du sein est plus élevé chez les femmes qui ont suivi pendant plusieurs années une thérapie hormonale combinée (œstrogènes et progestatifs) contre les troubles de la ménopause. On estime aujourd'hui qu'une thérapie à base d'œstrogènes uniquement n'augmente pas le risque de cancer du sein, mais ce traitement n'entre en ligne de compte qu'après une ablation de l'utérus.

Quand la femme cesse de recourir aux préparations hormonales, le risque de cancer recule à nouveau. Les femmes qui envisagent une thérapie hormonale devraient donc soigneusement peser le pour et le contre. Pendant la thérapie hormonale, des contrôles médicaux réguliers sont indispensables ; la thérapie ne devrait pas être prolongée au-delà de ce qui est nécessaire.

Si une femme prend la pilule, son risque de développer un cancer du sein est un peu plus élevé pendant ce traitement. Dès qu'elle cesse la contraception hormonale, le risque recule à nouveau.

Les femmes en surpoids après la ménopause présentent un risque accru de voir apparaître un cancer du sein : comme l'œstrogène est aussi produit dans les tissus adipeux, les femmes en surpoids sont davantage sous l'influence de cette hormone. Une alimentation équilibrée avec beaucoup de fruits et de légumes peut aider à éviter le surpoids.

L'alcool augmente lui aussi le risque de cancer du sein. Il est donc recommandé de n'en consommer qu'en petite quantité et pas tous les jours.

Les femmes qui pratiquent une activité physique régulière risquent moins de développer un cancer du sein. La quantité d'exercice nécessaire pour que le risque diminue véritablement par rapport aux femmes qui bougent peu n'a toutefois pas encore été établie.

Le dépistage du cancer du sein

Les mesures de dépistage permettent de déceler un cancer à un stade précoce. Chez les femmes à partir de 50 ans, la mammographie est la principale méthode pour détecter un cancer du sein avant même qu'il ne se manifeste par des symptômes. Des études scientifiques montrent que, réalisé dans le cadre d'un programme soumis à un contrôle de la qualité, le dépistage par mammographie permet de diminuer la mortalité par cancer du sein.

Le dépistage du cancer du sein vise à déceler une éventuelle tumeur à ses débuts, avant qu'elle ne provoque des troubles. Lorsque le cancer du sein est décelé à un stade peu avancé, le traitement est souvent plus simple, et la qualité de vie tout comme les chances de survie sont généralement meilleures.

La mammographie est la principale méthode pour déceler un cancer du sein chez les femmes à partir de 50 ans. Une échographie (examen par ultrasons) peut être réalisée en complément lorsque le résultat de la mammographie n'est pas clair ou si le tissu mammaire est dense. L'IRM (imagerie par résonance magnétique) est utilisée chez les jeunes femmes à haut risque ou pour clarifier des résultats suspects. A tout âge, il est recommandé de consulter un médecin en cas de modifications inhabituelles des seins.

La mammographie

La mammographie est un examen radiographique des seins. Elle révèle notamment les éventuelles modifications des seins qui pourraient indiquer la présence d'un cancer. C'est la principale méthode de dépistage du cancer du sein chez les femmes à partir de 50 ans. Elle est également utilisée à des fins de diagnostic en présence de symptômes.

Si la mammographie révèle une anomalie, d'autres examens s'imposent comme par exemple une échographie ou le prélèvement d'un échantillon de tissu (biopsie).

Le dépistage par mammographie

Dans l'idéal, le dépistage par mammographie devrait s'effectuer dans le cadre d'un programme. Dans les régions où il n'existe pas la question du dépistage du cancer du sein doit être discutée avec le médecin.

Dans les programmes de dépistage du cancer du sein, les femmes qui ne présentent pas de symptômes sont invitées automatiquement tous les deux ans à passer une mammographie. On parle également de dépistage organisé ou systématique.

Effets positifs du dépistage du cancer du sein effectué dans le cadre d'un programme

Des études scientifiques montrent que, réalisé dans le cadre d'un programme soumis à un contrôle de la qualité, le dépistage par mammographie permet de diminuer la mortalité par cancer du sein. Sur 1000 femmes qui se soumettent à un dépistage par mammographie tous les deux ans dès l'âge de 50 ans, 24 recevront un diagnostic de cancer du sein sur une période de dix ans. Durant ce même intervalle, quatre mourront d'un cancer du sein ; ce chiffre serait de cinq sans dépistage. Sur une période de dix ans, le dépistage systématique permet donc d'éviter un décès par cancer du sein.

Les mammographies effectuées dans le cadre d'un programme de dépistage doivent répondre à des normes de qualité plus élevées que celles qui sont réalisées de manière individuelle. Les techniciens en radiologie médicale qui effectuent les mammographies dans le cadre de ces programmes disposent d'une formation spécifique. Les radiologues qui examinent les images doivent justifier d'une grande expérience et suivent régulièrement des cours de formation continue. Chaque mammographie est examinée de manière indépendante par deux radiologues : en cas de résultats divergents, un radiologue supplémentaire est consulté. Les appareils utilisés répondent eux aussi à des normes de qualité strictes pour que les images soient réalisées dans des conditions optimales et que les mammographies soient les plus lisibles possible.

Pour 1000 femmes qui se soumettent à un dépistage tous les deux ans entre 50 et 59 ans :

- Diagnostics de cancer du sein 24
  (4 hors dépistage organisé)
  - Décès par cancer du sein 4
    En comparaison, sans dépistage 5
  - Décès par cancer du sein évité 1
  - Pas de décès par cancer du sein 20
- Décès par suite d'une autre maladie 32
- Nombre de femmes devant effectuer ≥ 1 examen complémentaire pour clarifier une anomalie 200
- Surdiagnostics 4

D'après Zwahlen et Egger, Therapeutische Umschau 2013

Effets négatif du dépistage du cancer du sein

Chez la grande majorité des femmes, la mammographie de dépistage ne révèle aucune modification suspecte. Sur 1000 femmes qui se soumettent à un dépistage par mammographie tous les deux ans dès l'âge de 50 ans, 200 présenteront une anomalie sur une période de dix ans. Chez environ 180 de ces femmes, les examens complémentaires révéleront qu'il s'agit d'une modification bénigne. On parle alors de « faux positif ». Les examens et l'incertitude qu'ils génèrent peuvent être une source de stress pour les femmes concernées.

Il se peut également qu'une femme ait un cancer du sein, mais que celui-ci n'apparaisse pas ou ne soit pas décelé sur la mammographie. Dans ce cas, il s'agit d'un « faux négatif ». Sur 1000 femmes qui se soumettent à un dépistage systématique sur une période de dix ans, cinq recevront un tel résultat.

La mammographie permet de déceler un cancer du sein à un stade très précoce. Elle révèle donc aussi des tumeurs qui n'auraient probablement jamais causé de problèmes à la femme concernée (« surdiagnostic »). Pour un décès par cancer du sein évité, on compte environ quatre surdiagnostics.

Comme il est malheureusement impossible de prédire, à l'heure actuelle, quelles tumeurs resteront inoffensives, il est recommandé de traiter toutes les tumeurs décelées. Cela signifie que des femmes doivent supporter un traitement lourd qui n'aurait pas été nécessaire.

Il se peut aussi qu'un cancer soit décelé et traité à un stade où la guérison n'est plus possible.

Les radiations émises lors de radiographies peuvent avoir des effets nocifs. La dose reçue lors de la mammographie est toutefois extrêmement faible. Les spécialistes estiment que les bénéfices du dépistage l'emportent clairement sur les risques liés aux radiations.

Position de la Ligue suisse contre le cancer

A l'instar de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Ligue suisse contre le cancer recommande et soutient les programmes de dépistage par mammographie réalisés conformément aux recommandations européennes pour l'assurance-qualité. Dans un rapport publié en février 2014, le Swiss Medical Board, un organe qui évalue des prestations médicales, est arrivé à la conclusion que les programmes de dépistage par mammographie existants doivent être limités dans le temps et qu'il ne faut pas en introduire de nouveaux. Etant donné que le rapport ne contient pas de nouvelles données et qu'il présente des manques au niveau du contenu, la Ligue contre le cancer estime qu'il n'y a pas lieu de modifier sa position sur le dépistage par mammographie.

Quand est-il judicieux de passer une mammographie ?

1. Pour élucider des troubles ou des modifications au niveau des seins

Chez une femme qui présente des troubles ou des modifications inhabituelles des seins, la mammographie (ou d'autres méthodes d'examen) permet de dire s'il pourrait s'agir d'un cancer du sein. Dans ce cas, la mammographie est une prestation à la charge de l'assurance-maladie.

2. Dans le cadre d'un dépistage du cancer du sein lors d'antécédents familiaux

Une femme dont la mère, la sœur ou la fille a déjà souffert d'un cancer du sein présente un risque accru de développer cette maladie. Dans ce cas, il est recommandé de discuter avec le médecin, afin que des mesures individuelles puissent être prévues, par exemple des examens de dépistage réguliers avant l'âge où ils sont habituellement proposés. En cas d'antécédents familiaux, la mammographie est une prestation à la charge de l'assurance-maladie. Chez les femmes jeunes présentant un risque nettement plus élevé que la moyenne, l'IRM (imagerie par résonance magnétique) est aussi utilisée pour le dépistage du cancer du sein.

3. Dans le cadre d'un dépistage du cancer du sein en l'absence d'antécédents familiaux (mammographie de dépistage systématique)

Dans les cantons de Bâle-Ville, de Berne, de Fribourg, de Genève, des Grisons, du Jura, de Neuchâtel, de Saint-Gall, de Thurgovie, de Vaud et du Valais, il existe des programmes dans le cadre desquels les femmes à partir de 50 ans sont invitées tous les deux ans à passer une mammographie de dépistage. A l'heure actuelle, il n'y a pas de programme de dépistage dans les autres cantons. Mais des démarches politiques sont en cours dans plusieurs d'entre eux (état : juin 2014). La participation est facultative. Lorsqu'elle est effectuée dans le cadre d'un programme, la mammographie de dépistage est à la charge de l'assurance-maladie ; elle n'est pas soumise à la franchise, mais la participation aux coûts peut être due.

Dans les cantons qui n'ont pas de programme de dépistage, les femmes qui souhaitent passer une mammographie de dépistage doivent en discuter avec leur médecin. Dans ce cas, les coûts ne sont pas pris en charge par l'assurance-maladie de base ; ils peuvent éventuellement être couverts par une assurance complémentaire.

Que pouvez-vous faire vous-même?

Le cancer du sein peut frapper n'importe qui. Mais les femmes peuvent contribuer à maintenir leur risque aussi bas que possible ou, dans l'éventualité d'un cancer, à déceler la maladie le plus tôt possible.

Information et conseils

Demandez conseil à votre médecin si vous faites partie d'un groupe à risque :

- cancer du sein chez une proche parente (mère, sœur, fille) ;
- prédisposition héréditaire au cancer du sein et/ou de l'ovaire ;
- tumeur maligne de l'ovaire.

Dépistage du cancer du sein

Dans de nombreux cantons (voir p. 11), il existe des programmes dans le cadre desquels les femmes à partir de 50 ans sont invitées tous les deux ans à passer une mammographie presque gratuite. La participation est facultative. Avant de décider de vous soumettre ou non à un dépistage systématique, pesez les bénéfices et les risques qui en découlent pour vous. S'il n'y a pas de programme de dépistage dans votre canton, abordez la question avec votre médecin.

Préparations hormonales

La prise de certaines préparations hormonales peut augmenter le risque de voir apparaître un cancer du sein.

- Avant d'opter pour des préparations hormonales pour éviter une grossesse ou pour traiter les troubles de la ménopause, faites-vous expliquer précisément les risques et les avantages par votre médecin. Il y a peut-être d'autres moyens mieux appropriés dans votre cas.
- Si vous utilisez une préparation hormonale, effectuez régulièrement des contrôles médicaux.

Allaitement

Des études montrent que le risque de cancer du sein est légèrement inférieur chez les femmes qui ont allaité sur une assez longue période.

Auto-examen des seins

L'auto-examen des seins est une méthode simple pour constater des modifications au niveau des seins. Il ne remplace toutefois pas un examen médical ou une mammographie de dépistage. Les études réalisées n'ont pas permis de démontrer une réduction des décès liés au cancer mammaire grâce à l'auto-examen régulier des seins. Il n'est toutefois pas exclu que, dans certains cas spécifiques, une femme puisse tirer profit de cette pratique.

Consulter un médecin en cas de troubles

Si vous observez des modifications inhabituelles de vos seins, consultez au plus vite votre médecin :

- nodule ou durcissement dans les seins ou les aisselles ;
- modification de la taille, de la forme ou de la couleur des seins ;
- modifications de la peau, par exemple rougeur ou rétraction ;
- rétraction du mamelon ou sécrétions sanguinolentes s'écoulant du mamelon ;
- douleurs ou tensions différentes de celles des menstruations.

Vivre sainement

Veillez à avoir un mode de vie aussi sain que possible. Vous abaissez ainsi le risque de voir apparaître diverses maladies.

- Evitez le surpoids.
- Faites suffisamment d'exercice.
- Ne consommez de l'alcool qu'en petite quantité et pas tous les jours.
- Mangez équilibré et varié, consommez beaucoup de fruits et de légumes.
- Ne fumez pas.

Compléments d'information

La ligue contre le cancer de votre région offre conseils et soutien

Krebsliga Aargau
Kasernenstrasse 25
Postfach 3225
5001 Aarau
Tel. 062 834 75 75
Fax 062 834 75 76
admin@krebsliga-aargau.ch
www.krebsliga-aargau.ch
PK 50-12121-7

Krebsliga beider Basel
Mittlere Strasse 35
4056 Basel
Tel. 061 319 99 88
Fax 061 319 99 89
info@klbb.ch
www.klbb.ch
PK 40-28150-6

Bernische Krebsliga
Ligue bernoise contre le cancer
Marktgasse 55
Postfach
3001 Bern
Tel. 031 313 24 24
Fax 031 313 24 20
info@bernischekrebsliga.ch
www.bernischekrebsliga.ch
PK 30-22695-4

Ligue fribourgeoise contre le cancer
Krebsliga Freiburg
route St-Nicolas-de-Flüe 2
case postale 96
1705 Fribourg
tél. 026 426 02 90
fax 026 426 02 88
info@liguecancer-fr.ch
www.liguecancer-fr.ch
CP 17-6131-3

Ligue genevoise contre le cancer
11, rue Leschot
1205 Genève
tél. 022 322 13 33
fax 022 322 13 39
ligue.cancer@mediane.ch
www.lgc.ch
CP 12-380-8

Krebsliga Graubünden
Ottoplatz 1
Postfach 368
7001 Chur
Tel. 081 252 50 90
Fax 081 253 76 08
info@krebsliga-gr.ch
www.krebsliga-gr.ch
PK 70-1442-0

Ligue jurassienne contre le cancer
rue des Moulins 12
2800 Delémont
tél. 032 422 20 30
fax 032 422 26 10
ligue.ju.cancer@bluewin.ch
www.liguecancer-ju.ch
CP 25-7881-3

Ligue neuchâteloise contre le cancer
faubourg du Lac 17
2000 Neuchâtel
tél. 032 721 23 25
LNCC@ne.ch
www.liguecancer-ne.ch
CP 20-6717-9

Krebsliga Ostschweiz
SG, AR, AI, GL
Flurhofstrasse 7
9000 St. Gallen
Tel. 071 242 70 00
Fax 071 242 70 30
info@krebsliga-ostschweiz.ch
www.krebsliga-ostschweiz.ch
PK 90-15390-1

Krebsliga Schaffhausen
Rheinstrasse 17
8200 Schaffhausen
Tel. 052 741 45 45
Fax 052 741 45 57
info@krebsliga-sh.ch
www.krebsliga-sh.ch
PK 82-3096-2

Krebsliga Solothurn
Hauptbahnhofstrasse 12
4500 Solothurn
Tel. 032 628 68 10
Fax 032 628 68 11
info@krebsliga-so.ch
www.krebsliga-so.ch
PK 45-1044-7

Thurgauische Krebsliga
Bahnhofstrasse 5
8570 Weinfelden
Tel. 071 626 70 00
Fax 071 626 70 01
info@tgkl.ch
www.tgkl.ch
PK 85-4796-4

Lega ticinese contro il cancro
Piazza Nosetto 3
6500 Bellinzona
Tel. 091 820 64 20
Fax 091 820 64 60
info@legacancro-ti.ch
www.legacancro-ti.ch
CP 65-126-6

Ligue vaudoise contre le cancer
place Pépinet 1
1003 Lausanne
tél. 021 623 11 11
fax 021 623 11 10
info@lvc.ch
www.lvc.ch
CP 10-22260-0

Ligue valaisanne contre le cancer
Krebsliga Wallis
Siège central:
rue de la Dixence 19
1950 Sion
tél. 027 322 99 74
fax 027 322 99 75
info@lvcc.ch
www.lvcc.ch
Beratungsbüro:
Spitalzentrum Oberwallis
Überlandstrasse 14
3900 Brig
Tel. 027 604 35 41
Mobile 079 644 80 18
info@krebsliga-wallis.ch
www.krebsliga-wallis.ch
CP/PK 19-340-2

Krebsliga Zentralschweiz LU, OW, NW, SZ, UR
Löwenstrasse 3
6004 Luzern
Tel. 041 210 25 50
Fax 041 210 26 50
info@krebsliga.info
www.krebsliga.info
PK 60-13232-5

Krebsliga Zug
Alpenstrasse 14
6300 Zug
Tel. 041 720 20 45
Fax 041 720 20 46
info@krebsliga-zug.ch
www.krebsliga-zug.ch
PK 80-56342-6

Krebsliga Zürich
Freiestrasse 71
8032 Zürich
Tel. 044 388 55 00
Fax 044 388 55 11
info@krebsligazuerich.ch
www.krebsligazuerich.ch
PK 80-868-5

Krebshilfe Liechtenstein
Im Malarsch 4
FL-9494 Schaan
Tel. 00423 233 18 45
Fax 00423 233 18 55
admin@krebshilfe.li
www.krebshilfe.li
PK 90-3253-1

Autres organisations

Marrainage Cancer du Sein
permanence 7/7, 365 jours
Genève: tél. 078 622 37 44
marrainage@savoirpatient.ch
www.savoirpatient.ch
Valais: tél. 079 840 16 66
marrainageVS@savoirpatient.ch
www.savoirpatient.ch
Vaud: tél. 021 623 11 30
marraines.cancerdusein@gmail.com
www.marrainescancerdusein.ch

«Vivre comme avant»
Association d'aide aux femmes atteintes d'un cancer du sein
tél. 032 435 60 75
doudou.ljc@bluewin.ch
www.vivre-comme-avant.ch

Brustoperierte Frauen (Zentralschweiz)
Kontaktstelle: Krebsliga Zentralschweiz
Tel. 041 210 25 50
info@krebsliga.info

Gruppo «Sostegno pazienti EOC»
Centro di Senologia EOC
Tel. 079 605 12 60
sostegno.senologia@gmail.com

English Speaking Cancer Association (ESCA)
Office: Phone 022 791 63 05, Helpline (outside of office hours): Phone 022 723 22 31
info@cancersupport.ch, www.cancersupport.ch

English Speaking Cancer Support Group in Basel
cancersupportbasel@gmail.com
www.cancersupportbasel.wordpress.com

Europa Donna Suisse
3000 Berne
tél. 077 431 89 04
info@europadonna.ch
www.europadonna.ch

Association Savoir Patient (ASAP)
Réseau Cancer du Sein
Agir ensemble pour améliorer les soins et la qualité de vie.
Bd de la Cluse 55, 1205 Genève
tél. 022 379 49 78
rcs@savoirpatient.ch, www.savoirpatient.ch

swiss cancer screening
Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer
Effingerstrasse 40, case postale, 3001 Berne
tél. 031 389 93 52
www.swisscancerscreening.ch

Vous trouverez sur ce site les adresses des programmes de dépistage, la brochure «La mammographie de dépistage: Cancer du sein – le dépistage augmente les chances de guérison», ainsi que d'autres informations sur le dépistage du cancer du sein.

Ligue suisse contre le cancer

Effingerstrasse 40
case postale
3001 Berne
tél. 031 389 91 00
fax 031 389 91 60
info@liguecancer.ch
www.liguecancer.ch
CP 30-4843-9

Brochures

tél. 0844 85 00 00
boutique@liguecancer.ch
www.liguecancer.ch/brochures

Forum

www.forumcancer.ch,
le forum internet de la Ligue contre le cancer

Cancerline

www.liguecancer.ch/cancerline
Le chat sur le cancer pour les enfants, les adolescents et les adultes
Du lundi au vendredi
11 h–16 h

Skype

krebstelefon.ch
Du lundi au vendredi
11 h–16 h

Ligne stop-tabac

tél. 0844 000 181
max. 8 cts/min.
(sur réseau fixe)
du lundi au vendredi
11 h–19 h

Vos dons sont les bienvenus.

Compte pour les dons 30-4843-9

Ligne InfoCancer 0800 11 88 11

du lundi au vendredi
9 h–19 h
appel gratuit
helpline@liguecancer.ch

ligue contre le cancer

Unis contre le cancer du sein

Votre Ligue contre le cancer